



Week-end

Concarneau, hissez haut!

Direction le sud du Finistère pour prendre un grand bol d'air.

Profiter des bienfaits de la mer

S'il fait beau, on file à la plage. Celle des Sables Blancs ou celles du Cabellou? C'est selon l'humeur du moment et surtout le sens du vent! La première, plus familiale, déploie sable fin et animations à l'abri des vents et des courants. Les secondes, entrecoupées de rochers le long d'une presqu'île, sont un parfait terrain de jeu pour la pêche aux crevettes. Il fait gris? On file au Thalasso Concarneau Spa Marin (concarneau-thalasso.com) pour booker le modelage signature, une «Balade à Concarneau» conçue pour chouchouter nos 5 sens, ou patauger au spa marin ouvert sur l'océan tout proche par de larges baies vitrées.

Pénétrer dans la ville close

C'est la période idéale pour visiter cette cité fortifiée des XV^e et XVI^e siècles, loin de la foule compacte et des chaleurs de l'été. On déjeune d'une galette de sarrasin en terrasse à la crêperie Le Pentii (6, place Saint-Guénolé) ou on cède aux délices du tea time à la Maison du Kouign Amann (18, place Saint-Guénolé), avant de repartir battre le pavé entre pont-levis et sas de défense.

Suivre la route des peintres

Impossible de rater la Galerie Gloux sur le port de plaisance (22, av. du docteur-Pierre-Nicolas), reconnaissable à son étonnante façade en bois rouge à colombages inspirée des maisons scandinaves. Ancien atelier de peintres dès 1880, elle est aujourd'hui le point de départ obligé pour qui veut suivre la route des peintres en Cornouaille, et pourquoi pas repartir avec un crabe en bronze de Lemonnier ou un poisson de Jean-Pierre Guilleron. On pousse ensuite jusqu'à Pont-Aven pour découvrir le tout nouveau musée (museepontaven.fr) et sa première exposition, «Les Rouart, de l'impressionnisme au réalisme magique» (jusqu'au



Derrière les remparts de la ville close...



Vaisselle branchée chez la céramiste Valérie Le Roux.

18/09). Ou on reste en ville visiter l'atelier de la céramiste Valérie Le Roux (valerieleroux.com) et shopper une bouteille stylisée, des assiettes à dépareiller, mais aussi du linge de table ou des coussins brodés.

(Re)découvrir la pêche

Courageuse? Direction le port de pêche pour observer les bolincheurs décharger leur cargaison et visiter le marché à la criée (le jeudi à 6 h, inscriptions au 02 98 97 01 44). Autre option : assister (et goûter) à la fabrication de la soupe de poissons à la Conserverie Courtin, la plus ancienne de la ville, connue aussi pour son confit de noix de saint-jacques et ses jolies sardines en boîte. Juste à côté, on s'attable en terrasse à La Coquille (lacoquille-concarneau.com), une institution récemment rénovée, et on profite de la vue sur l'arrière de la ville close. On termine par la visite du Musée de la pêche (musée-peche.fr) et surtout de son chalutier pour se mettre dans la peau d'un marin pêcheur. Des soirées contes y sont organisées en été dans l'ancienne cale à poissons. À deux pas, l'Amiral (restaurant-amiral.com), devant la ville close, est toujours le QG des loups de mer locaux.

Prendre le large

On embarque pour l'île Saint-Nicolas, sur l'archipel des Glénan, les Seychelles bretonnes, qu'on parcourt à pied au milieu des narcisses en fleurs en visite guidée ou en bateau à fond transparent. On en profite pour s'initier à la voile au centre nautique, ultra réputé. Et comme il n'y a pas d'hôtel sur l'île, on prend le dernier bateau du soir (les Vedettes de l'Odé, vedettes-odet.com) pour rentrer dormir à Concarneau.

SYSTEME B - WEEK-END

J'Y VAIS!

Dormir. Zen, épuré et les pieds dans l'eau à l'hôtel Les Sables Blancs****, hotel-les-sables-blancs.com. Ou comme en pleine mer (lampes tempêtes, portes hublots...), juste à côté, au Kermor****, hotel-kermor.com.

Manger. Au restaurant Le Flaveur (4, rue Duquesne). Des produits frais, locaux (maquereaux à l'escabèche, frites de sarrasin...), des assiettes au top et une addition respectueuse.

Plus d'infos : tourismeconcarneau.fr.